
LE SACERDOCE DE MELCHISÉDECH.

Reprenons l'idée de l'Eucharistie, dans le dépôt de l'espérance, confié par Adam à ses enfants. Abel avait offert en sacrifice l'agneau choisi de son troupeau. Noé avait cultivé la vigne, dont le suc généreux devait être employé au service des autels.

Dès le début de l'ère patriarcale, qui commence avec Abraham, nous rencontrons la pensée eucharistique dans une figure très expressive de l'Eucharistie, considérée à la fois comme sacrifice et comme sacrement.

On lit au chapitre quatorzième de la Genèse : Abraham, apprenant la captivité où Loth, son neveu, venait de tomber après un combat malheureux, réunit tous ses serviteurs et poursuivit les vainqueurs.....

Il revenait victorieux, ramenant Loth délivré avec sa famille, lorsque Melchisédech, roi de Salem, se présenta à lui ; et, *en sa qualité de prêtre du Très-Haut, offrit un sacrifice de pain et de vin* ; puis, il bénit Abraham par le Dieu Très-Haut, qui a créé le ciel et la terre ; que le Très-Haut soit béni ; c'est grâce à sa protection que vous avez vaincu vos ennemis. Après quoi, Abraham offrit au grand-prêtre la dîme de tout son butin.

Saint Paul, dans l'épître aux Hébreux, a déterminé d'une manière authentique la signification du sacrifice de Melchisédech : c'est l'annonce d'un sacrifice nouveau, de pain et de vin, sans effusion de sang. Ce sacrifice sera offert dans la ville de Salem, berceau de la future Jérusalem, où se fera un jour la dernière Cène.